

lut, pour obéir à son père, épouser un jeune romain d'une haute naissance, Valérien.

Mais à peine mariés, leur première conversation, dirigée par Cécile, prit une tournure céleste.

Irrité d'abord, bientôt Valérien est apaisé, puis charmé par les beautés du Christianisme que Cécile lui fait entrevoir. Docile à la voix de sa jeune épouse, il va trouver le pape Urbain, qui l'instruit et le baptise. "Le lion furieux devient le plus doux des agneaux." De retour dans la chambre de Cécile, il la trouve en prière et à côté d'elle un ange,—cet ange gardien dont Notre-Seigneur parle dans l'Évangile. — L'ange tenait dans ses mains deux couronnes de lis et de roses. La chambre était parfumée d'une odeur délicieuse. Tiburce, le frère de Valérien, survenant alors, respire cette suave odeur. Cécile et Valérien lui parlent et font luire à ses yeux comme une aurore de la vérité. Il va, lui aussi, trouver le saint Pontife Urbain et revient instruit et baptisé.

Les deux frères, traduits devant les tribunaux, furent condamnés, s'ils ne sacrifiaient aux dieux, à avoir la tête tranchée. Chemin faisant, ils convertirent Maximin, l'officier public, chargé de présider à leur exécution, et avec lui une foule de païens, touchés du courage et de la vertu de ces deux jeunes hommes et des paroles merveilleuses de Cécile, qui était venue se joindre à eux.

Valérien et Tiburce périrent par le glaive. Maximin aussi fut mis à mort. Cécile les ensevelit tous trois avec bonheur.

Puis vint son tour. Il faut lire dans une histoire détaillée de la sainte son interrogatoire par Almachius, préfet de Rome, et les admirables réponses de Cécile. Il semblait que Dieu voulut confondre la puissance et la prétendue sagesse de l'orgueilleux magistrat, en inspirant à la martyre des pensées tellement justes, tellement élevées, des répliques si frappantes, des questions si embarrassantes à leur tour, que le Préfet, toujours vaincu dans cette lutte de paroles, n'eut d'autre ressource que d'envoyer Cécile au supplice.

On l'enferma dans une salle de bain, où la vapeur, pénétrant de plus en plus épaisse et brûlante, la devait étouffer. Mais une rosée céleste l'empêcha de rien sentir. Almachius l'envoya décapiter. Le soldat s'y reprend à trois fois et si maladroitement qu'il la laissa à demi morte et baignée dans son sang.

Elle resta ainsi pendant trois jours, encourageant les